

Échos de nos recherches

Une anse de cruche en bronze à décor bachique, découverte dans la *villa* gallo-romaine du Hody (Hamois, Namur)

La *villa* gallo-romaine du Hody est implantée sur une cinquantaine d'hectares, au milieu d'un petit plateau dominant la vallée du Bocq. De 1996 à 2001, l'association Archeolo-J – Jeunesses archéologiques y entreprend des fouilles et intègre l'étude du site dans ses recherches programmées, ayant pour objectif de mieux comprendre le paysage condruzien et son exploitation à l'époque romaine. Lors de la dernière campagne de fouilles, quatre bâtiments sont découverts au sud de la cour agricole. La dernière dépendance, située sud-ouest de la *pars rustica* et érigée au III^e siècle apr. J.-C., remplissait sans doute une fonction artisanale. En effet, en son centre, se trouvait un foyer fortement rubéfié, encadré par une série d'autres petits foyers (Fig. 1).

À l'angle sud-est de ce bâtiment, a été dégagée une petite structure en maçonnerie, ouverte vers le sud et fermée sur les trois autres côtés par d'étroits murets en pierres sèches présentant un parement interne de moellons calcaires (Fig. 2). Son comblement a livré toute une série d'objets en bronze dont une anse hautement décorée, élément de préhension assez remarquable en raison de la qualité de sa facture (Fig. 3 et 4).

À quel récipient ?

L'anse en bronze, d'une longueur de 19,43 cm, est répertoriée dans la catégorie des poignées verticales, c'est-à-dire qu'elle est collée, dans sa partie supérieure, sur la lèvre ou le bord du récipient et, dans sa partie inférieure, sur la panse de ce dernier (Fig. 5). Ces anses verticales sont caractéristiques des récipients de type cruche. Elles peuvent en être l'unique moyen de préhension ou fonctionner par paire¹. Le fantôme du profil du récipient concerné ici, dessiné par la courbure des attaches supérieure et inférieure de l'anse, suggère un modèle similaire à l'exemplaire découvert à Optevos, dans le département de l'Isère, en France (Fig. 6).

Quel répertoire ?

L'attache supérieure de l'anse ainsi que sa tige côtelée, séparées toutes deux par un bandeau transversal placé à la courbure de la poignée, présentent un décor végétal en faible relief. Il s'agit d'une feuille d'acanthé prenant naissance à leur extrémité et se développant tout en longueur en épousant la forme du support. L'attache inférieure, flanquée par la seule volute latérale restante, est un masque dont la finesse des traits suggère celui d'un personnage féminin. Sa coiffure est ordonnée en deux bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane, qui occultent la naissance de deux paires de longues boucles tombant de part et d'autre du visage. Ce dernier, aux traits réguliers, est composé de grands yeux ouverts, à la pupille et l'iris confondus, tournés vers le haut et placés au sein de la sclérotique, ou partie blanche de l'œil, dont la couleur est suggérée par une pellicule argentée. Les arcades sourcilières prolongent un nez légèrement épaté et la bouche est entrouverte. La tête du personnage est surmontée d'une sorte de couronne décorée en son centre par un bandeau torsadé et composée de trois branches à partir desquelles prend naissance la feuille d'acanthé présente sur la tige.



Fig. 1. Évocation de la *villa* du Hody. Vue de l'angle sud-est de la cour agricole avec la localisation de la dépendance artisanale et de la petite structure en maçonnerie à gauche de l'aquarelle

DESSIN : MAGGY DESTREE, © ARCHEOLO-J



Fig. 2. Vue nord de la petite structure en maçonnerie, bâtie à l'angle sud-est de la dépendance artisanale

PHOTO : © ARCHEOLO-J

Si la tige des anses offre moins d'espace pour développer une décoration, ce n'est pas le cas de leurs attaches, et notamment de leur attache inférieure. Elle peut prendre la forme d'un pied humain, d'un végétal ou former un masque, comme dans le cas présent. Ces masques représentent généralement un personnage issu du répertoire bachique dont font partie les ménades². Bacchantes divines, suivantes de Dionysos/Bacchus, les ménades sont parfois difficiles à identifier lorsqu'elles ornent les attaches et ce, souvent en raison de l'absence des attributs qui les caractérisent tels que la couronne végétale, le corymbe ou la nébride. Toutefois, lorsque ces personnages sont bien reconnus, il s'avère que leur représentation est assez stéréotypée. Les ménades ont ainsi pratiquement toutes la même chevelure, divisée par une raie médiane et coiffée en bandeaux sous lesquels sortent des boucles qui viennent encadrer leur visage³. Le personnage figurant sur l'anse du Hody, en plus de présenter des traits

¹TASSINARI, 1993, p. 23.

³TASSINARI, 2017, p. 15.

²TASSINARI, 2017, p. 3.



Fig. 3. Une partie du mobilier métallique mis au jour dans le comblement de la structure en maçonnerie

PHOTO : R. GILLES, SPW

assez fins, remplit donc les conditions nécessaires permettant de l'identifier à une suivante bachique. Enfin, si un même schéma directeur est utilisé dans le portrait des ménades, les rendus sont parfois très différents d'un exemplaire à l'autre, pouvant présenter des modèles précis et soignés, comme l'exemplaire du Hody, mais parfois être assez médiocres. La qualité variable de ces représentations peut être appréciée à travers les nombreux exemples de masques féminins appartenant tant à des anses verticales simple comme celle qui nous concerne que sur des poignées verticales à crosse ou à poucier, retrouvées notamment à Pompéi⁴ et dans des régions provinciales de l'Empire - dans le Hainaut⁵, dans le département de l'Oise (France)⁶, à Rheinzabern (Allemagne)⁷, au Magdalensberg (Autriche)⁸ et à Costesti (Roumanie)⁹ -, ou conservées, sans lieu de provenance connu, dans des collections muséales telles que celle du Musée des antiquités nationales de St-Germain-en-Laye (Paris)¹⁰ et du Rijksmuseum de Nimègue¹¹.

Objet d'importation ou production provinciale ?

Il est difficile de déterminer si l'anse retrouvée à la villa du Hody provient d'une cruche en bronze importée des terres italiennes ou si cette dernière est issue d'une production régionale. La qualité d'exécution de cette poignée tend plutôt à la voir parmi les bronzes dits "campaniens", amenés en Gaule par voies commerciales. Or, les ateliers campaniens n'ont pas toujours exécuté de beaux objets, mais en ont livré également des médiocres. Une facture remarquable n'est donc pas un critère suffisant pour intégrer cette anse parmi la vaisselle importée, d'autant plus que des imitations provinciales de récipients en bronze campaniens ne sont pas à exclure tout comme la présence d'artisans italiens en Gaule. Il est à noter toutefois que sur les productions en bronze gallo-romaines reconnues, l'emploi de la feuille d'acanthe est moins fréquent et que le répertoire bachique fait souvent place à d'autres divinités¹².

Fournir une datation précise pour l'anse du Hody est également problématique, tout comme d'ailleurs la plupart des récipients en bronze retrouvés dans les provinces romaines. Quoiqu'il en soit, le souci de réalisme qui s'en dégage fait de cette pièce un objet remarquable. Les feuilles d'acanthe sont ainsi peu stylisées et peuvent être répertoriées parmi les feuilles d'acanthe épineuse. Le visage de la ménade est également soigné, en particulier, ses yeux, soulignés par une pellicule argentée suggérant la teinte blanche de la sclérotique. Enfin, la ménade représentée sur l'attache inférieure de l'anse sous-entend, de toute évidence, que cet élément de préhension appartenait à une cruche destinée à être utilisée au service du vin.

Fig. 4. Anse de cruche en bronze de la villa du Hody



PHOTO : R. GILLES, SPW

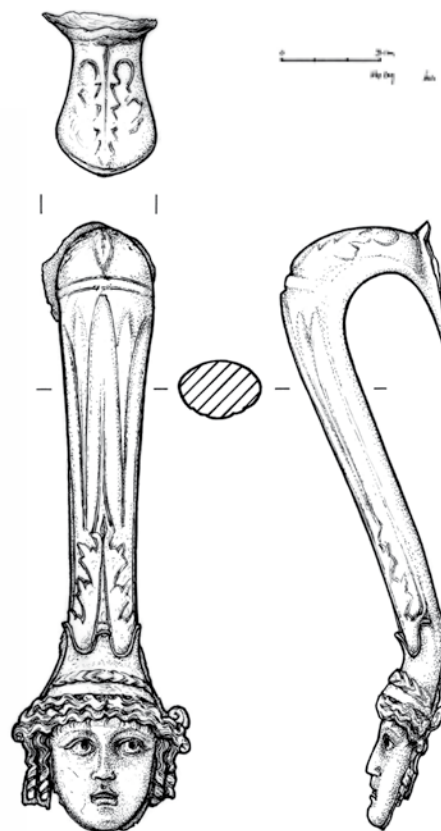


Fig. 5. Illustration de l'anse en bronze de la villa du Hody

DESIN : MAGGY DESTREE, © ARCHEOLOGIE



Fig. 6. Évocation de la cruche à laquelle l'anse de la villa du Hody devait appartenir. Cruche d'Optevoz. Département de l'Isère (France). Bronze. L. 12,1 cm. Musée de la civilisation gallo-romaine, Lyon. Inv. Br 197 (BOUCHER et TASSINARI, 1976, p. 143, fig. 182).

ERIKA WEINKAUF
ASSISTANTE DE RECHERCHE (UCL-CRAN)

⁴ Voir entre autre : TASSINARI, 1993, pl. CXIX, 6 ; pl. CXX, 2 et 4 ; pl. CXXXI, 4.

⁵ FAIDER-FAYTMANS, 1979, pl. 125, 332.

⁶ TASSINARI, 1975, pl. XXXVII, 196a.

⁷ MENZEL, 1960, Taf. 50, 72.

⁸ DEIMEL, 1987, Taf. 16, 2.

⁹ GLODARIU, 1979, pl. 110, 4.

¹⁰ TASSINARI, 1975, pl. XXXVII, 192 et pl. XXXVIII, 200.

¹¹ DEN BOESTERD, 1956, pl. XII, 285.

¹² TASSINARI, 1978, p. 103 et 105.

Bibliographie

- BOUCHER S. et TASSINARI S. avec la collaboration de DUVAL P.-M. et BOUCHER J.-P., 1976. *Bronzes antiques du Musée de la civilisation gallo-romaine à Lyon. I. Inscriptions, statuaire, vaisselle*, Lyon.
- DEIMEL M., 1987. *Die Bronze-kleinfunde vom Magdalensberg*, Klagenfurt (Kärntner Museumsschriften, 71).
- DEN BOESTERD M.H. P., 1956. *The Bronze Vessels in the Rijksmuseum G. M. van Nijmegen*, Nimègue (Description of the Collections in the Rijksmuseum G. M. van Nijmegen, 5).
- FAIDER-FAYTMANS G., 1979. *Les bronzes romains de Belgique*, 1 et 2, Mayence.
- FEUGÈRE M., 1994. La vaisselle gallo-romaine en bronze de Vertault (Côte-d'Or), *Revue archéologique de l'Est*, 45, p. 137-168.
- GLODARIU I., 1979. Bronzes italiennes en Dacie préromaine : pénétration et diffusion, dans *Bronzes hellénistiques et romains : tradition et renouveau*, actes de colloque, Lausanne (Suisse), 8-13 mai 1978, Paris (Cahiers d'Archéologie Romande, 17), p. 185-189.

- MENZEL H., 1960. *Die Römischen Bronzen aus Deutschland*, I. Speyer, Mayence.
- TASSINARI S., 1975. *La vaisselle de bronze, romaine et provinciale*, au Musée des Antiquités nationales, Paris (suppl. Gallia, 29).
- TASSINARI S., 1978. La vaisselle de bronze en Italie et en Gaule, dans *Bronzes romains, Dossiers d'archéologie*, 28, p. 99-108.
- TASSINARI S., 1993. *Il vasellame bronzeo di Pompei*, 1 et 2, Rome (Soprintendenza archeologica di Pompei. Cataloghi, 5).
- TASSINARI S., 2017. Digressions autour de vases domestiques en bronze, dans M. Denoyelle, S. Descamps-Lequime, B. Mille et S. Verger (dir.), *Bronzes grecs et romains, recherches récentes. Hommage à Claude Rolley*, actes de colloque, Paris, 16-17 juin 2009, INHA, 2012. [En ligne], mis en ligne le 28 mars 2017, URL : <http://inha.revues.org/4028>.